

JOURNAL ET FEUILLE D'AVIS DU VALAIS

Organe de publicité et d'informations

paraissant à SION les mardi, jeudi et samedi

ABONNEMENTS

L'abonnement est payable par semestre (6 mois)

	année	semestre	3 mois
Valais et Suisse	6.50	3.25	2.—
Etranger (envoi des 3 numéros de la semaine)	11.—	5.50	3.—
Envoi par numéro	13.60	6.80	3.40

Les abonnements pour l'étranger sont payables d'avance. Si demande le „BULLETIN OFFICIEL“ est joint comme supplément au prix de fr. 0.60 par semestre.

L'abonnement part de n'importe quelle date et continue jusqu'à révocation formelle et signée

Administration & Expédition :

SION IMPRIMERIE GESSLER, Rue de la Dent-Blanche, SION

Les annonces et réclames sont reçues par l'administration du Journal.

Annonces :

	Canton	Suisse	Etranger
La ligne ou son espace	0.10	0.20	0.30
Réclames	0.40		
Minimum d'insertion 1 franc			

Pour renseignements et devis s'adresser à „L'administration du Journal“ à Sion



Fabrique Innovation

Maison de confiance fondée en 1903

8 jours à l'essai — Garantie 3 ans — Fr. 48. au comptant — 11 mois de crédit — 15 ct. par jour — Fr. 48. à terme.

Horloge tableau, marchand 15 jours avec sonnerie de l'heure et demi-heure, cabinet noyer, mat ciré, hauteur 95 cm. cadran livoire, centre doré, balancier doré. La marche régulière de cette pendule, sa belle sonnerie ainsi que son magnifique aspect en font l'ornement le plus désirable et le plus agréable pour un appartement. — Envoyez-nous 5 fr. en nous indiquant votre nom, adresse et profession, et vous recevrez le régulateur dont reproduction ci-contre. Après 8 jours d'essai, si vous êtes satisfait veuillez nous en aviser et nous prendrons remboursements mensuels de Fr. 4. en date du premier de chaque mois suivant à moins que vous préfériez nous envoyer le solde de fr. 88 par mandat. Si vous n'êtes pas satisfait du régulateur, veuillez nous le renvoyer bien emballé et votre dépôt vous sera remboursé de suite.

Pensez aux avantages de notre système INNOVATION

Adressez vos commandes à **M. Matthey-Jaquet**, Fabrique Innovation à la Chaux-de-Fonds

Demandez le catalogue gratis et franco.

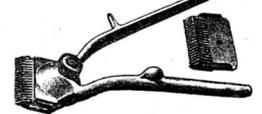
Grand choix de **montres, chaînes et réveils**

Agents honnêtes et sérieux demandés

Indiquez le nom du journal s. v. pl.

Atelier spécial pour rhabillages de montres.

SENRITA



TONDEUSES

6-12 pour coiffeur, coupe parfaite et garantie, 8 et 7 mm. fr. 5.50. La même coupe 3,7 et 10 mm. 6 fr. Tondeuse cheveux 8.50. La même avec une seule vis, 4.50

Rasoir diplômé pour coiffeurs, évidé, garanti 5 ans avec étui 2.50. Cuir à rasoïr avec étui et pâte 1.— Tasse nickel pour la barbe 1.— Poudre de savon, la boîte 0.50

Pinceaux à barbe Ire qualité 0.50

Nouveau Rasoir mécanique, 2 lames de rechange, dans un bel écriin Fr. 5.

Envoi contre remboursement.

Armes à feu

Flobert fr. 2.50
Revolver 6 coups 7 mm. depuis „ 5.50

LS. ISCHY, fabricant, Payerne S.

Bicyclettes Colombe et Touriste, modèles 1908, garanties 1 an, de fr. 115.—

Enveloppe de fr. 6.—, chambre à air fr. 4.0. Motos Zedels depuis fr. 175, marche garantie.

Machines à coudre de fr. 45.

Rabais important aux marchands. — Catalogue franco.

A l'Horlogerie Neuchâteloise

BÉGUELIN & ROBERT - TISSOT

Avenue du Midi (Nouvelle maison DELGRANDE)

SION

Montres or, argent, métal et acier

Montre de précision: RHETHIA

Régulateurs - Pendules - Réveils

Bijouterie - ARTICLES DE DEUIL

Orfèvrerie - Lunetterie - Baromètres

Toutes les RÉPARATIONS sont faites soigneusement et garanties une année.



„PELLICULINE“

Pommade antipelluculaire

Bergmann & Co., Zurich,

pour les soins de la tête. Après quelques jours d'emploi, cette pommade fait disparaître les pellicules. — Succès garanti. — Nombreuses attestations.

En vente chez **J. Erné, coiffeur, Sion**

Nervosan

dernière conquête dans le domaine médical

recommandé par les médecins contre la

NERVOSITÉ

Anémie, pauvreté du sang, manque d'appétit, migraine, l'insomnie, les convulsions nerveuses, le tremblement des mains, suite de mauvaises habitudes ébranlant les nerfs, la névralgie, la neurasthénie sous toutes ses formes, épuisement nerveux et la faiblesse des nerfs.

Remède fortifiant, le plus intensif, de tout le système nerveux.

Prix Frs. 3.50 et 5 frs.

Dépôt à Sion, Pharm. V. Pitteloud

Chaussures Suisses



„Tell“
MARQUE DÉPOSÉE



Fabrique de Chaussures
Frauentfeld

En vente dans les Magasins de Chaussures

J. E. MUGNIER

Rue de la Dent-Blanche SION



Ustensiles de ménage émaillés — Fer battu — Fer blanc — Verrerie — Toiles cirées — Nappes — Mercerie — Jouets etc..

PRIX RÉDUITS

Certificat.

Le soussigné âgé de 68 ans était atteint depuis longtemps d'une ponction douloureuse à la poitrine gauche, sueur nocturne, privation de sommeil, érection, tremblement des mains, marche vacillante et lipopsychie. La cure de deux mois par le traitement par correspondance de la Clinique „Vibron“ à Wienacht (autrefois la Clinique Glarus) a produit un résultat surprenant. Le soussigné se porte tellement bien comme il en peut être conforme à son âge. Il ne fait que donner des marques de sa gratitude en vous autorisant à la publicité de ce certificat. Biargasse 4 Calw Wurtemberg, le 8 Juin 1907. Martin Loecherer Certifié l'authenticité de la signature. Calw, le 8 Juin 1907. La Municipalité: Unz. Adresse Clinique „Vibron“ Wienacht, près Rorschach, Suisse. 888

Machines à coudre américaines

Importation directe et seul concessionnaire pour la Suisse

Davis à entrainement vertical

Davis à navette centrale

Sterling à navette vibrante, etc.

Grande facilité de paiement

Catalogues et échantillons de couture expédiés franco sur demande

10 ans de garantie sur facture

Pianos et Harmoniums de fabrication américaine.

Poussettes et Régulateurs

J. F. DONZÉ, mécanicien,

au Landeron, (Neuchâtel)

Beaucoup de 1000 épargnez-vous

10 dz. de pincettes et 1 corde à lessive 20 mètres Fr. 2.—

8 pts. de poudre à lessive av. primes „ 2.—

6 grandes pièces de savon blanc „ 2.—

1 planche à lav. et 2 p. de poudre, à less. „ 2.—

140 boîtes d'allumettes „ 2.—

1 chemise pr. Mr. première qualité „ 2.—

3 paires de bretelles hercules „ 2.—

2 caches-corsets, pareil, travail à la main „ 2.—

1 beau corset avec busc hercule „ 2.—

1 paire de caleçon ou une chemise pour Dames „ 2.—

100 belles cartes postales illustrées „ 2.—

2 1/2 m. d'étoiles pr. blouses ou tablier „ 2.—

8 bobines de fil p. machine 500 Yards „ 2.—

1 jupon futaine pr. Dames „ 2.—

1 tapis de lits, couleur, grandeur cm. 140/190 „ 2.60

2 pr. de chaussettes en laine pr. Mr. „ 2.—

1 pr. de caleçon pr. M. ou 1 camisole „ 2.—

1 camisole pour Dame „ 2.—

4 m. d'étoiles pour essuie-mains „ 2.—

1 belle blouse de futaine „ 2.60

Toutes commandes de Fr. 6. donne droit à un beau cadeau

Envoi de H. MAAG, Töss (Zurich)

RETARDS

Douleurs. Suppression

Pilules du mois. Aucun cas ne résiste. Les seuls véritables, infaillibles sans dangers, 15 ans de succès. Nombreuses attestations. Fr. 5 la boîte contre remboursement.

Articles d'hygiène

Mme BUFFE 9 rue de Chante-poulet, GENEVE.



LACTINA Suisse PRÉPARÉ par A. PANGHAUD & Co VEVEY

ALIMENT POUR VEAUX

Seul aliment complet et bon marché remplaçant avec économie le lait naturel pour l'élevage des veaux, porcelets, agneaux, etc. — Revient à trois centimes le litre.

PAR SACS DE 6, 10, 25 ET 50 KIL. PRIX: 0.65 LE KILOG.



GALLINEA

ALIMENT de la BASSE-COUR

augmente la ponte des poules, facilite l'engraissement des volailles. Prix: 30 centimes le kilogram. En sacs de 50, 25 et 10 kg.

A. PANGHAUD, fabricant à Vevey

Tout Rhume de cerveau, même le plus tenace disparaît comme par enchantement par l'emploi du

RHUMICIDE St-PIERRE

flacon 50 cts Seul fabricant Pharmacie St-Pierre, LAUSANNE

Avant de faire vos achats de chaussures, visitez le magasin de

E. & E. MOSONI SION

RUE du GRAND PONT

Grand assortiment de chaussures en tous genres

Spécialité de souliers forts pour la campagne, garantis pour la solidité. Prix très avantageux

OCCASION Stock de souliers de travail pour hommes, garantis de bonne qualité: liquidés au prix de fr. 7.50 la paire

Etes-vous serré ?

dans vos chaussures ? Demandez mon prix-courant contenant environ 450 différents genres, et faites vos commandes après examen. Vous trouverez que nulle part vous avez autant d'avantages. Je garantis une qualité excellente et une chaussure seyant admirablement à prix modéré, j'offre ;

Souliers de travail pour hommes, solides, cloués N° 40-48 „ 7.8

Bottines p. messieurs, hautes avec crochet, cloués, solides „ 40-48 „ 9.—

Souliers de dimanche pour messieurs, élégants, garnis „ 40-48 „ 9.50

Souliers de dimanche pour dames, élégants, garnis „ 36-42 „ 7.30

Souliers de semaine pour dames, solides, cloués „ 36-42 „ 6.50

Souliers pour garçons et fillettes „ 26-29 „ 4.30

H. Bruhlmann-Huggenberger, Maison de chaussures, Winterthour

Exposition cantonale 1909

Messieurs les industriels et artisans qui, dans le but de faciliter leurs travaux désireraient des plans ou dessins sont avisés que l'Etablissement artistique de Saxon peut leur fournir temporairement un excellent dessinateur comme aussi il peut leur livrer tous genres de dessins d'après entente.

L'Etablissement Artistique de Saxon, Valais

Tous les Communiqués

pour concerts, représentations, conférences, réunions, courses, etc., ne seront insérés dorénavant que s'ils sont accompagnés d'une

Annonce

Voulez-vous une bonne Montre ?

Ne gaspillez pas votre argent en achetant de la camelote aux colporteurs qui courent le pays. Deandez ma montre „Ancre“ de précision „ 11 à 21 rubis, réputée la meilleure pour agriculteurs, artisans, Prix-courant gratis. Pas de montre à vil prix, pas de Roskop., mais seulement des montres „ANCRE“ de Ier choix, garanties.

Echanges d'anciennes montres. Pendules, réveils. Réparations de montres de toute provenance. Facilité de paiement pour personnes solvables.

HORLOGERIE

A. LAAGER, père

Péry près Bienne



Plus de Goûtre!

STRUMALINE

SOUVERAIN contre le gros cou. Dépôts dans toutes les pharmacies. ooooooo

Dépôt général: D. Grewar, Meiringen. Prix du flacon: fr. 1.50.

Les Idées et Inventions

qui sont susceptibles de brevets peuvent être exploitées au gré des inventeurs, avec participation au bénéfice pendant la durée du brevet par le bureau KRUG, Ingénieur et Professeur Aquilar, Ingénieurs-Conseils Bâle, Rue Franche, 32 (Suisse) qui se chargent de la prise de Brevets et donnent les renseignements à ces opérations entièrement gratuits.

Ajouter un timbre de retour aux lettres, et coupon d'insertion

— Dartres Eczemas —

GUÉRIS

Le „Savon Thymol Grundmann“ est sans aucun doute le remède le plus efficace contre les maladies de la peau. Par son usage, les dartres, éruptions de la peau, eczemas, etc., aux mains, à la tête, au visage, aux jambes, disparaissent complètement. Des maladies de la peau qu'on croyait incurables ont été radicalement guéries en peu de temps par l'emploi du Savon Thymol et de la crème Toilette Grundmann. Si aucun remède ne vous a guéri jusqu'ici, faites un dernier essai avec le „Savon Thymol“ et la „Toilette Crème“ Grundmann. Savon, un morceau 80 pf. 3 morceaux: 2.20 marks. Toilette-Crème 3 Marks.

A la pharmacie GRUNDMANN, Berlin Friedrich -- Strasse 207

En 2-8 jours

les goîtres et toutes grosseurs au cou disparaissent: 1 flac. à fr. 2.20 de mon eau anti-goîtreuse suffit. Mon huile pour les oreilles: guéri tout aussi rapidement bourdonnement et dureté d'oreilles. 1 flacon fr. 2.20.

S. FISCHER, méd. à Grub Appenzell Rh.-E.) 76

Thés de Ceylan de Chine

467

Maison E. STEINMANN

Thés en gros

● GENEVE ●

Demandez ce thé à votre épicièr

Les coulisses de la politique internationale

Importantes déclarations faites par Guillaume II

L'empereur d'Allemagne a fait récemment à un diplomate des déclarations qui jettent un jour nouveau sur les coulisses de la politique internationale.

Le passage le plus important de ses déclarations a trait à une médiation proposée par la France et la Russie, au moment de la guerre sud-africaine à l'Allemagne qui la repoussa.

« Lorsque la guerre battait son plein, a déclaré Guillaume II, le gouvernement allemand fut invité par les gouvernements de France et de Russie à intervenir auprès de l'Angleterre pour la sommer de terminer les hostilités.

« Le moment était venu, disaient ces gouvernements, non seulement de sauver les républiques boers, mais encore d'humilier l'Angleterre, de la coucher dans la poussière.

« Quelle fut ma réponse ?

« Je répondis que, loin de participer à une action européenne destinée à précipiter la chute de l'Angleterre, l'Allemagne se tiendrait toujours à l'écart des entreprises qui pourraient la brouiller avec une puissance maritime telle que l'Angleterre.

« La postérité connaîtra un jour les termes exacts du télégramme maintenant conservé aux archives du château de Windsor, dans lequel je portais à la connaissance du souverain de l'Angleterre la réponse que j'avais faite aux puissances méditant la ruine britannique ».

Cet important événement diplomatique auquel fait allusion l'empereur d'Allemagne était demeuré ignoré du public.

En le mettant à jour, à un moment où l'Angleterre, la France et la Russie ont formé une sorte de triple pour faire contrepoids à l'influence de l'Allemagne, Guillaume II a sans doute voulu brouiller les cartes et refroidir l'amitié anglaise envers ses deux nouvelles alliées. Ses paroles sont bien propres à éveiller la méfiance d'Albion quand elle saura que la France et la Russie avaient complété de « l'humilier et de la coucher dans la poussière ». Et comment ne serait-elle pas reconnaissante à l'Allemagne de l'avoir sauvée de ce traquenard en opposant son veto au plan machiavélique du comte Mouravieff et de Delcassé !

En d'autres termes, l'empereur d'Allemagne dit à l'Angleterre : « Tu as tort de te méfier de nous ; méfie-toi plutôt de tes amis d'aujourd'hui qui, hier encore, cherchaient ta ruine. »

Dans un autre passage de ses déclarations, il exprime d'ailleurs ouvertement son mécontentement de la défiance manifestée à son égard par les Anglais :

« Vous Anglais, dit-il, êtes fous, fous comme des lièvres de mars. Pourquoi vous laissez-vous aller à des soupçons indignes d'une grande nation ?

« Que pourrais-je faire de plus que je n'aie déjà fait ?

« J'ai déclaré aussi nettement que je l'ai pu dans mon discours au Guildhall, que mon cœur est à la paix, que mon vœu le plus cher est de vivre avec l'Angleterre dans les meilleurs termes possibles.

« N'ai-je pas tenu parole ?

« La fausseté le mensonge sont étrangers à ma nature. Les actes devraient parler par eux-mêmes, mais vous ne prêtez l'oreille qu'à ceux qui les interprètent faussement et les dénaturent.

« Je considère cette attitude comme une insulte personnelle.

« Etre à perpétuité mal jugé, voir mes offres répétées d'amitié examinées avec des yeux jaloux et défiant, met ma patience à bout.

« J'ai répété dix fois pour une que je suis un ami de l'Angleterre, et votre presse, tout au moins, demande au peuple anglais de refuser la main qui lui est tendue et insinue que que mon autre main tient un poignard. Comment puis-je convaincre une nation contre sa volonté ? »

Si, après de telles déclarations, les Anglais ne sont pas convaincus de la sincérité de Guillaume II, c'est qu'ils sont bien méfiant ; et cependant à lire leurs journaux on doit constater qu'ils ne sont pas convaincus du tout ; l'augmentation constante de la flotte allemande ne leur dit rien de bon.

Le « Standard » écrit :

« Les déclarations impériales ne changent rien aux termes dans lesquels se pose le problème anglo-allemand de construire une flotte aussi puissante que bon lui semble, mais nous revendiquons pour nous le même droit. Ces deux prétentions se heurtent-elles ? S'harmonisent-elles ? Jugeons-en. Nous protégeons notre commerce, allégué Guillaume II. Fort bien. »

La « Pall Mall Gazette » écrit :

« Nous jugeons des actes de l'Allemagne, l'empereur n'est pas en cause. Dans quel dessein la flotte allemande est-elle construite ? Peu nous importe ; elle est construite et cela nous suffit. Préparons-nous à tous les événements. »

Le « Globe » :

« Le péril jaune, la protection de notre commerce, ces deux raisons suffisent à légitimer la flotte allemande, dit l'empereur. L'Angleterre accueillera ces affirmations avec un très grand scepticisme. »

En France, les déclarations de Guillaume II, cela se conçoit, ont produit une impression désagréable. Le « Temps » conteste en ces termes les paroles impériales :

« En ce qui concerne la France, l'empereur n'a pas su la vérité, ou il n'a pas voulu la dire. Ce n'est pas de Paris, c'est de Berlin que sont toujours parties les suggestions hostiles à la Grande-Bretagne. Il en fut ainsi en 1894, lors du traité anglo-congolais. Il en fut ainsi en 1896 au moment du raid Jameson, quand le baron Marschall, alors ministre des affaires étrangères, proposa à M. Herbet, ambassadeur à Berlin, d'intervenir à Londres. Il en fut ainsi en 1899 et en 1900, quand la Russie, sous la direction maladroite du comte Mouravieff, eut l'idée d'une action médiatrice entre les Anglais et le Transvaal. La France refusa de rien faire qui pût être jugé au Foyers office comme un mauvais procédé, mais au cours des pourparlers, elle acquit l'assurance que l'Allemagne aurait fait ce que demandait la Russie, au préalable, de Saint-Petersbourg et de Paris, on lui avait garanti le statu quo européen, c'est-à-dire le traité de Francfort. Guillaume II est donc aussi mal servi par ses souvenirs en ce qui concerne cette période qu'en ce qui touche les événements d'hier. Et quelle meilleure preuve au surplus à fournir de son erreur que celle-ci ? La guerre du Transvaal à peine achevée, la Grande-Bretagne se rapprocha non de l'Allemagne mais de la France. »

L'impôt sur le revenu à la Chambre française

Dans sa séance de jeudi matin, la Chambre a continué la discussion de l'impôt sur le revenu. Comme on le sait, la Chambre a adopté mardi les trois premiers paragraphes de l'article 37.

M. Théodore Reinach demande que dans le paragraphe suivant, on porte à 20,000 fr. au lieu de 10,000 fr., le chiffre de la valeur locative réelle des exploitations, au-dessous de laquelle des déductions seront faites sur le montant des revenus.

La commission consent à porter ce chiffre de fr. 10,000 à fr. 12,000.

M. Th. Reinach accepte cette transaction et le quatrième paragraphe de l'article 37 ainsi modifié est voté à mains levées. La Chambre adopte ensuite, malgré la vive opposition du ministre et de la commission, un amendement augmentant l'abattement des petits contribuables en taxant chaque imposable sur la fraction supérieure à fr. 1250.

Le dernier paragraphe de l'art. 37 a donc maintenant la teneur suivante :

« Chaque imposable n'est taxé que sur la fraction supérieure à fr. 1250. Il a droit à une réduction des deux tiers sur la fraction allant de 1251 à 2000 fr. et d'un tiers entre 2001 et 3000 fr. »

M. Sireyrol défend un amendement tendant à ajouter à l'article 37 une disposition exemptant de l'impôt les métayers et colons partiaires, ainsi que les propriétaires ou fermiers n'ayant pas plus de deux domestiques.

Cris à gauche : C'est une surenchère.

M. Caillaux : « C'est inadmissible, il n'y aurait plus en France un seul fermier. Il n'y aurait que des métayers. »

M. Jaurès : « Je représente une circonscription où les métayers sont la majorité. Eh bien ! je n'hésite pas à repousser l'amendement Sireyrol, qui serait contraire aux intérêts mêmes des métayers que le projet dégrève largement. »

M. Caillaux, au milieu d'une grande animation, déclare que si l'amendement Sireyrol était adopté, il n'y aurait plus de projet d'impôt sur le revenu. Le ministre pose la question de confiance.

L'amendement Sireyrol, après pointage, est repoussé par 367 contre 144.

Un accord turco-bulgare

A la suite des pourparlers de ces jours, un accord préliminaire est conclu entre la Turquie et la Bulgarie. Le ministre Paprikof a déclaré aux représentants des puissances de la triple Entente, Russie, France, Angleterre, que la Bulgarie était disposée à entrer dans la voie des concessions financières.

La Turquie reconnaîtrait l'indépendance bulgare ; la Bulgarie payerait une indemnité globale pour les chemins de fer Orientaux et le tribut de Roumélie, mais pour sauvegarder l'amour-propre bulgare le terme de tribut ne serait pas prononcé.

Reste à fixer le montant de l'indemnité ; mais, déclarait le ministre Liapchef, « en 1889, nous avons annexé la Roumélie, et c'est seulement en 1896 qu'ont abouti les pourparlers pour la fixation du tribut. Cette fois encore, la Turquie et nous serons patients. » Il est probable que les pourparlers pour l'accord définitif ne sont pas encore terminés.

On fait remarquer dans les milieux officiels bulgares que le budget ne sera pas grevé puisqu'on ne payera que la capitalisation du tribut payé auparavant.

VIENNE. 30 — On mande de Budapest que l'impression produite par la lettre du président Fallières sur l'empereur François-Joseph et sur le Baron d'Arenthal a été très favorable. Dans les cercles politiques viennois, la lettre cause la meilleure impression.

Le budget de la Confédération

Le budget de 1907 solde exactement, avec 154,400,000 francs aux dépenses et 149,070,000 francs aux recettes, par un déficit de 5,330,000 francs. Nous indiquons ci-dessous les postes les plus importants :

Les recettes des départements s'élèvent à fr. 143,8 millions. Les recettes du département militaire figurent dans ce chiffre pour 3,9 millions, en diminution de 300,000 fr. sur le budget de 1908. Cette différence s'explique notamment par la suppression de quatre années de taxe militaire qui a été introduite par la loi de 1907 et dont le budget de 1908 ne tenait compte que d'une façon insuffisante ; on s'était borné, en effet, à inscrire diminution de 130,000 fr., à titre d'indication, les données précises faisant défaut à ce sujet. Les recettes du département des finances et douanes accusent une diminution d'un million provenant de la baisse des recettes douanières. Il résulte du rendement des douanes des neuf premiers mois que l'on ne dépassera pas sensiblement cette année les 70 millions inscrits au budget et il était prudent, dans l'incertitude de la durée de la crise, de maintenir les prévisions de l'an prochain au-dessous de ce chiffre. En revanche, les recettes du département des postes et chemins de fer ont pu être estimées à 2,5 millions de plus que pour l'année courante, ce qui s'explique principalement par la progression incessante des recettes postales. Les recettes des autres départements ne subissent pas de modifications sensibles.

Les dépenses des départements s'élèvent à fr. 146,7 millions contre 140,5 millions au budget de 1908.

L'augmentation des dépenses est due pour 1,7 millions à l'augmentation trisannuelle des traitements à partir du 1er avril. Ce facteur entre pour une part dans l'accroissement des dépenses du département des postes et chemins de fer qui passent de 63,6 à 68 millions ; mais cette différence s'explique surtout par le développement du trafic des postes et télégraphes. Le département de l'intérieur a réussi à réduire ses dépenses de plus de cent mille francs soit à 16,1 millions, bien qu'on y voie figurer 602,000 fr. comme premier versement de la subvention complémentaire pour la correction du Rhin ; dans ce chiffre sont comprises en outre les subventions au Lœtschberg et aux chemins de fer rhétiques, soit 2,5 millions comme deuxième versements. Le budget militaire ne dépasse, de son côté, que de 192,000 fr. les 40 millions qui ont été considérés, lors du vote de la loi militaire, comme un maximum ; dans cette somme figure un million comme dernier acompte à payer sur le crédit de dix millions voté en 1906 pour l'augmentation du stock de munitions. Rappelons enfin que dans les 11,9 millions affectés au département du commerce de l'industrie et de l'agriculture figurent 4 millions pour les assurances et 500,000 fr. pour la reconstitution du vignoble.

La correction du Rhin

Les commissions des deux Conseils de l'Assemblée fédérale sont actuellement réunies à Rorschach, sous la présidence de M. Ruchet, pour examiner le projet d'arrêté que le Conseil fédéral soumet aux Chambres et par lequel il leur demande de voter un subsides annuel, pendant huit ans, de 602,000 francs pour continuer les travaux de la correction internationale du Rhin. On sait que la première année figure déjà au budget de 1909 ; pour le solde qui devra être versé en 1917, un nouveau projet sera présenté aux Chambres.

C'est que les travaux de correction du Rhin en aval du lac de Constance, s'ils ont déjà englouti un chiffre respectable de millions ne sont pas encore terminés. Le message que le Conseil fédéral vient d'adresser à l'Assemblée fédérale contient, à ce sujet, des détails intéressants.

Le Conseil fédéral donne des détails sur l'échange de notes qui a eu lieu avec le gouvernement autrichien. Ce dernier a déclaré d'une façon définitive qu'il devait maintenir l'exécution du canal de Diepoldsau et qu'il ne pourrait consentir à un nouvel ajournement de la mise en œuvre de cette entreprise ou de la régularisation de la baie de Hohemans. Le Conseil fédéral n'a pu que s'incliner et déclarer qu'il allait faire entreprendre immédiatement la construction du canal de Diepoldsau.

Les devis pour ces travaux ont été arrêtés à 18 millions de francs. Le Conseil fédéral est d'accord pour penser, avec le gouvernement autrichien, qu'il faudra user de la plus stricte économie possible, tout en faisant passer en première ligne la solidité absolue des travaux. Le Conseil fédéral ne croit pas devoir, pour le moment, proposer un prélèvement des devis, d'autant moins que les frais supplémentaires qui seraient reconnus indispensables devront être partagés par moitié entre les deux gouvernements.

Les frais proprement dits à supporter par la Suisse et l'Autriche s'élèvent à 17,045,827 francs 63.

Echos des élections

La journée de dimanche a été caractérisée par une énorme abstention électorale.

A Bâle, où il y avait pourtant grosse lutte, le 50% des électeurs seulement ont pris part à l'élection. A Genève, les radicaux attribuent aussi à l'abstention d'une partie des leurs l'insuccès relatif de leur liste. Cette abstention est d'autant plus singulière que rarement on avait vu pareille mêlée électorale. A Aigle, où le bataillon genevois 10 n'avait qu'à faire un demi-tour pour voter, la moitié des hommes ont renoncé à l'exercice de leur droit. A Bex, où l'on avait publié d'éloquents appels aux électeurs, la participation, bien que plus forte que dans d'autres communes, n'a pas atteint le quart des inscrits. Mais c'est à Cheseaux-Noréaz près Yverdon que revient le pompon. Aucun électeur de cette commune ne s'est présenté au scrutin.

tion est d'autant plus singulière que rarement on avait vu pareille mêlée électorale. A Aigle, où le bataillon genevois 10 n'avait qu'à faire un demi-tour pour voter, la moitié des hommes ont renoncé à l'exercice de leur droit. A Bex, où l'on avait publié d'éloquents appels aux électeurs, la participation, bien que plus forte que dans d'autres communes, n'a pas atteint le quart des inscrits. Mais c'est à Cheseaux-Noréaz près Yverdon que revient le pompon. Aucun électeur de cette commune ne s'est présenté au scrutin.

Petites nouvelles de la Suisse

Mort à la forêt

Nous avons relaté la mort étrange, au haut d'un arbre qu'il émondait et auquel il s'était attaché, de M. Isaac Besson, à Berolles. Voici l'explication de cette mort : une grosse branche de M. Besson venait de couper, a rebondi et est venue le frapper dans la région du cœur d'un coup si violent que sa mort a dû être instantanée. M. Besson était âgé de 58 ans. Il laisse une veuve et une nombreuse famille en partie élevée.

Lieutenant infidèle

La police recherche un nommé Paul Jaccoud, d'Yverdon, premier lieutenant d'administration et quartier-maître du 3me régiment d'artillerie.

Jaccoud a disparu avec la caisse du régiment, contenant dix mille francs.

Un journal poursuivi

Le journal conservateur « Populo et Libertad » ayant prétendu que les résultats des élections tessinoises au Conseil national avaient été falsifiés, le Conseil d'Etat a autorisé la Chancellerie d'Etat à intenter un procès contre ce journal.

Un drame

Un drame terrible vient de plonger dans le deuil une honorable famille romantoise. Mercredi M. le docteur Perrin se trouvait avec un ami dans un coupé de seconde du train direct Lausanne-Neuchâtel. Un peu avant la station d'Onnens-Bonvillard, M. Perrin quitta sa place et sortit brusquement du wagon. Son ami alarmé par le geste de M. Perrin le suivit et arriva sur la plateforme au moment où le docteur se laissait choir contre les wagons. Il le saisit par un pan de son habit et put le maintenir un instant dans cette situation. Mais aucun secours n'arrivant, ses forces faiblirent par le poids, et il dut lâcher prise.

M. Perrin tomba sur la voie, tandis que son ami faisait jouer le signal d'alarme. Le train stoppa, les employés accoururent, et mis au fait par le compagnon de M. Perrin, se dirigèrent vers l'endroit où celui-ci gisait. L'infortuné docteur avait cessé de vivre. La tête, les deux bras et une jambe avaient été tranchés par les roues du convoi. Le juge de paix de Concise fit les constatations légales.

La nouvelle de ce drame a produit à Romont une douloureuse impression. M. le docteur Perrin souffrait depuis quelque temps d'une crise de neurasthénie dont un accès lui a enlevé momentanément la conscience de ses actes.

Les manœuvres du IVe régiment

Jeudi se sont déroulées les manœuvres du IVe régiment, sous un ciel admirable. Le bataillon 88 (major Burgener), avant-garde d'une armée supposée descendant de Champéry, a subi l'assaut concentré des bataillons 10, et 11, partis, l'un d'Aigle, l'autre de St-Maurice, tous deux sous le commandement du major Rochette.

Après le passage du Rhône, que la Ire compagnie franchit au moyen d'un bac, spectacle des plus pittoresques, le bataillon 10 enleva d'abord le village de Collombey pour attaquer ensuite celui de Monthey, défendu par trois compagnies du 88 et une compagnie détachée du 11.

Pendant ce temps, les trois compagnies du bataillon 11, attachées au parti de l'attaque, gravissaient, sous le commandement du major Beeger, les pentes de la Vulpillière et venaient s'établir à Choex. Elles devaient signaler leur présence par de grands feux d'herbes, moyen original de liaison que vint malheureusement contrarier les feux de plusieurs charbonniers.

Malgré cela, les deux branches de la « pince » s'étaient presque refermées sur le bataillon 11 lui coupant la retraite par la rive droite. La critique a été faite devant Monthey par le commandant du 4e régiment, lieutenant colonel Audéoud, commandant de la Ire division et du colonel Gyger, promu la veille même au rang de commandant de la 2e division.

La journée s'est terminée par un exercice de déploiement et de combat dans la région qui s'étend d'Ollon à Bex, ainsi que sur les hauteurs de Massongex.

Le programme d'aujourd'hui vendredi prévoyait un combat de rencontre, après lequel les troupes seront embarquées, les bataillons 11 et 88 pour Sion et le 10 pour Genève.

Mardi soir, la Municipalité de Bex avait invité l'Etat-major du 4e régiment, ainsi que les officiers du bataillon 11, à une soirée familière qui a eu lieu au Grand Hôtel des Bains et qui comptait environ quarante personnes.

M. le syndic Vallecarré a prononcé un discours patriotique dans lequel il a relevé avec éloquence, les excellents rapports qui n'ont cessé d'exister entre les soldats et la population pendant toute la durée de ce service. Il ne doute pas que ces rapports ne contribuent à fortifier encore les relations de bonne amitié qui existent déjà entre les confédérés des deux rives du Rhône. Il féli-

cite en outre les officiers pour la bonne tenue de la troupe.

M. le colonel Feyler répond en excellents termes aux paroles de M. le syndic et remercie celui-ci, ainsi que les autorités et la population pour leur bienveillant accueil. Il est certain que le bataillon 11 remportera de Bex le meilleur souvenir.

M. Köhler, propriétaire du Grand-Hôtel des Bains, avait réservé à ses hôtes la plus agréable des surprises en décorant très joliment la salle.

En sorte que tous garderont le meilleur souvenir de cette agape vraiment fraternelle.

Le bataillon 11 a quitté Bex mercredi soir, après avoir fait des exercices aux Devens toute la journée.

Informations

Commissions législatives

La commission du Grand Conseil chargée de l'examen du projet de loi forestière s'est réunie jeudi à l'hôtel du gouvernement sous la présidence de M. Ch. de Preux.

Le 3 novembre se réunira la commission du budget.

Sierre — Incendie

Un incendie qui a éclaté hier soir à 9 h. et demie, à Sierre, a détruit quatre maisons et granges-écuries. On ignore comment le feu a pris.

Club alpin suisse

A l'assemblée des délégués du Club alpin suisse, qui se réunira à Olten le mardi 3 novembre, seront examinées sept demandes de subvention pour la construction ou l'entretien de cabanes.

La popularité toujours croissante de l'alpinisme, et surtout le nombre toujours plus considérable de grimpeurs de force moyenne désireux de faire quelque ascension importante rend nécessaire l'augmentation constante du nombre des refuges. Mais on peut se demander s'il est équitable que les frais de construction et d'entretien continuent à peser exclusivement sur les divers clubs alpins. Que ceux-ci paient leurs contributions annuelles, c'est justice, mais les charges extraordinaires résultant de la construction de cabanes nouvelles devaient être supportées par ceux qui les utilisent et pour l'agrément de qui elles sont faites.

Dans l'état actuel des choses, l'opportunité de construire le plus grand nombre possible de refuges sera sans doute admise par les délégués, qui accorderont vraisemblablement les subsides demandés.

Une autre question d'importance vitale, à laquelle le comité du Club alpin suisse accordera toute son attention, est celle du renouvellement et de l'inspection fréquente des cordes placées en certains passages dangereux. Si tout ou même partie de ce qu'on raconte et écrit au sujet de ces cordes est exact, il semblerait que, bien loin de mériter leur nom de cordes de secours, elles devraient porter celui de cordes de mort.

Renseignements

Arts féminins. (Union valaisanne des professions féminines)

On nous écrit :

Dernièrement s'est tenu à Sion, une assemblée de la section séduisante de cette même société, si utile aux ouvrières de tous métiers.

A ce propos, il paraît tout naturel de faire connaître aux lecteurs et aux lectrices du « Journal et feuille d'Avis » les principaux points du programme qui sont à la base de l'Association et qu'on peut résumer ainsi : développement professionnel des membres ; défense de leurs intérêts pour autant qu'ils sont justes et raisonnables ; emploi de tous les autres moyens propres à assurer à l'ouvrière une existence sûre et honnête.

Comme on le voit, la société ne tend nullement à créer un conflit de classe, ainsi que certains veulent le croire, malicieusement peut-être. Non, si elle est bien disposée à garder intacte sa liberté d'action et de méthode, elle ne fait pas moins appel à toutes les bonnes volontés qui veulent se mettre au service de la noble cause des travailleurs du pays. En poursuivant la réalisation de son but, la société a conscience de faire une œuvre d'utilité publique et, comme telle, elle a droit à l'appui moral et effectif de tout vrai patriote.

Le monopole des céréales

On donne les renseignements suivants sur la teneur du mémoire de M. Milliet, concernant le monopole des farines.

Dans ce mémoire, M. Milliet traite de l'organisation non pas seulement du monopole des farines, mais aussi des céréales ; cette organisation serait aussi simple que possible. Le commerce des céréales ne disparaîtrait pas ; la Confédération se servirait, au contraire, de l'organisation actuelle de ce commerce pour ses besoins, quitte à installer dans certaines villes des locaux de vente de céréales.

De même, la Confédération ne monopoliserait pas les moulins, et elle remettrait aux syndicats existants des meuniers suisses, le soin de mouler les grains. Il est prévu, également, à titre exceptionnel, que la Confédération pourrait installer elle-même des moulins où besoin s'en ferait sentir.

On dit dans les milieux compétents, que le projet de M. Milliet serait d'une exécution facile.

Chemin de fer Viège-Zermatt

Les recettes du chemin de fer Viège-Zermatt pour le mois de septembre se sont élevées à fr. 71,940 contre fr. 83,455 en septembre 1907.

Statistique des marchés au bétail

Table with 4 columns: Animaux prés., Nombre Vendus, Prix, and Foire de MONTHEY du 28 octobre. Lists various types of livestock and their market prices.

Echos

La culture électrique

A Long-Island, aux Etats-Unis, on va faire la culture électrique. C'est à la suite des expériences faites par Mme Davidoff que ce nouveau mode de culture va être mis en pratique à Bellecrest, près de Nottport.

Exploits chirurgicaux

Le congrès de chirurgie qui vient de se tenir à Paris a donné occasion de passer en revue les progrès surprenants réalisés depuis quelque vingt ans dans le domaine de la chirurgie.

Parmi les prouesses chirurgicales les plus intéressantes, les plus actuelles, sont les suture de vaisseaux et les greffes d'organes. C'est chose grave que de toucher à une veine et surtout à une artère. On risque deux accidents redoutables, l'hémorragie ou la formation de caillots.

Un chirurgien allemand, Trendelenbourg n'a pas craint d'aller ouvrir un des plus grands vaisseaux qui vont du cœur au poulmon, l'artère pulmonaire, pour retirer le caillot et arracher à la mort les malades frappés d'embolie.

Enlever à un chien ses deux reins; les mettre dans un bocal, dans un liquide qui les conserve; les en tirer; remettre un rein sur le même chien, lequel, avec ce rein rétabli, a vécu deux mois: est-ce possible? Cela a été fait.

On a greffé sur le moignon d'un fox-terrier la patte d'un autre fox-terrier, en suturant les nerfs, les artères, les muscles et la peau. Un appareil plâtré a été posé pour maintenir bout à bout les troncs osseux.

Au bout de ces prouesses expérimentales, il y a certainement le salut de beaucoup de vies humaines; et beaucoup de mutilés garderont le bras ou la jambe qu'une chirurgie arriérée leur aurait laissé perdre.

Le Message déclare ensuite que la gravité des événements politiques a imposé des dépenses et des actes dont l'approbation sera l'œuvre du patriotisme indubitable et de la sagesse de l'Etat.

Allez au diable, et que je ne vous revois plus

Un jeune paysan de Félines (Haute-Loire), incorporé récemment dans un régiment de Lyon ne pouvait s'habituer à la vie militaire. Un matin, accostant le major dans la cour du quartier, il lui demanda à passer devant le conseil de réforme.

Le major surpris de se voir ainsi interpellé tabroua le jeune soldat en ces termes: « Allez-vous-en au diable et que je ne vous revois plus! »

Trois jours plus tard, le soldat, qui comprenait de moins en moins, était cueilli dans sa ferme par les gendarmes de La Chaise-Dieu.

Une collection de un million de francs

M. P. Mirabeau, récemment décédé à Paris, a laissé une collection de timbres-poste célèbre dans le monde des philatélistes et dont

la valeur dépasse 1 million de francs. La seule série des timbres suisses est estimée à 300 mille francs. Elle comprend entre autres rarités, environ 1300 exemplaires, timbres neufs et oblitérés, timbres cantonaux et timbres de transition, en bande, en bloc, en feuilles et sur lettres.

Le catéchisme des recrues au Japon

Voici un extrait du catéchisme des recrues au Japon: — Quel est ton chef? — L'empereur. — Qu'est-ce que l'esprit militaire? — L'obéissance et le sacrifice. — Qu'entends-tu par grande vaillance? — Ne jamais regarder le nombre et marcher en avant.

Nouvelles à la main

L'heureuse femme! — Vous plaisez-vous, madame, dans votre ménage? — Si je me plains dans mon ménage?... Mon mari part dès l'aube et ne rentre qu'à minuit... Je suis presque aussi heureuse que si j'étais veuve!...

Un discours du tsar des bulgare

L'ouverture du Sobranie bulgare a eu lieu mercredi. Le roi s'est rendu à la séance avec le cérémonial habituel. Il a lu son Message, dans lequel il dit:

Guidé et inspiré par le seul idéal du peuple bulgare, agissant pour la sauvegarde de ses intérêts, et sur la proposition de mon gouvernement, j'ai proclamé l'indépendance de la Bulgarie. Cet acte étant juste, a été accueilli avec un enthousiasme général par le peuple. Des manifestations sincères et grandioses ont eu lieu partout.

Par votre intermédiaire, élus de la nation, j'envoie à mon peuple mes remerciements sincères. Dites-lui que son idéal est le mien; la paix et le bien-être voici l'étendard que j'ai déployé à Timovo. Que tous les bons fils se rangent sous ses plis.

Dirigeons toutes nos forces vers notre idéal de voir le peuple grand et heureux et en même temps, rappelons-nous que la seule foi en ses propres forces et la capacité de supporter les revers et les épreuves aplanissent le chemin des peuples vers le bonheur.

Établi sur cette base, le gouvernement suit une politique tendant à la sauvegarde des droits nationaux et à la création des conditions rendant possible l'œuvre de paix et de travail.

Notre politique économique générale, notamment celle des chemins de fer, ainsi que les intérêts de la défense nationale qui se trouvaient menacés, exigeaient impérieusement que toutes les voies ferrées du territoire fussent entre les mains de l'Etat.

Dans les efforts qu'il a fait pour consolider la situation internationale de la Bulgarie et élever celle-ci au rang d'Etat indépendant, choisissant et dirigeant lui-même sa politique, le gouvernement est autorisé à compter sur les bonnes dispositions de toutes les grandes puissances, ainsi que sur la confiance de ses voisins.

Sous ce rapport, moi et mon gouvernement espérons avoir le soutien particulier de notre grande libératrice, pour laquelle la prospérité du nouveau royaume slave est un idéal tracé par elle-même.

De même, il m'est agréable de noter la réception solennelle et sympathique faite dans la capitale de Hongrie par Sa Majesté apostolique. Mon peuple verra dans cette réception la preuve des bonnes dispositions de la monarchie envers lui.

Le Message déclare ensuite que la gravité des événements politiques a imposé des dépenses et des actes dont l'approbation sera l'œuvre du patriotisme indubitable et de la sagesse de l'Etat.

Les suffragettes continuent leurs exploits

Mercredi, au moment où la Chambre des communes était plongée dans la discussion du licensing-bill, plusieurs cris perçants de: « Le vote aux femmes! » éclatèrent à la tribune réservée aux dames, tandis que des prospectus féministes inondaient la salle. C'étaient deux suffragettes qui, décidées à tout prix à s'imposer à l'attention de la Chambre, s'étaient attachées avec des chaînettes aux barreaux de la tribune.

Les deux manifestantes, amenées dans une chambre de la Commission, furent débarrassées à grand peine de leurs chaînes auxqueltes adhéraient encore des portions du barreau de fer de la tribune.

Un moment après, un autre homme se dressait à son tour, dans la tribune des étrangers et manifestait comme le premier. On dut l'expulser après une lutte violente au cours de laquelle il fallut le baillonner pour étouffer ses cris. Mais ce n'était pas tout; au dehors les suffragettes étaient parvenues à escalader une statue équestre près de la Porte des étrangers; de là elles se mirent à haranguer la foule.

A la suite de ces scènes tumultueuses, le speaker a annoncé en séance et à l'approbation générale, que, d'autant plus que ces faits ne se produisaient pas pour la première fois et qu'on n'abusait pas pour la première fois et au mépris de toute convenance, de l'assemblée, il devait, à son grand regret, donner l'ordre de fermer jusqu'à nouvel avis les tribunes des étrangers et des femmes.

La conquête de l'air

Jeudi matin, de très bonne heure, M. Goupy s'était rendu au terrain de manœuvres d'Issy-les-Moulineaux, dans le but de poursuivre ses intéressantes expériences. Après avoir procédé à quelques nouvelles modifications, il inspecta le moteur, qui fonctionnait irrégulièrement; puis, lorsque tout eût été réglé, M. Goupy a sorti son appareil et les essais ont commencé.

De l'angle du terrain, côté d'Issy les Moulineaux, à la porte de Grenelle, le triplan a traversé le terrain à plusieurs reprises. Le moteur marchait merveilleusement et la stabilité semblait parfaite. Le pilote a voulu alors tenter un petit vol: A une moyenne de trente-cinq kilomètres à l'heure, l'appareil avançait sans quitter le sol, lorsque, tout à coup, il a piqué de l'avant et, par suite d'une fausse manœuvre, un choc violent s'est produit, brisant un des plans de côté.

M. Goupy a fait rentrer l'appareil au hangar. Il a déclaré que les réparations seraient effectuées dans deux ou trois jours et qu'après de nouvelles modifications, il reprendrait ses essais.

Les essais secrets de l'aéroplane de M. Herling, qui ont eu lieu à Heptead, viennent d'échouer. Après avoir accompli un vol de 120 mètres, la machine est tombée lourdement sur le sol au moment où elle allait faire un virage et s'est brisée. M. Herling est indemne. Il attribue cette chute à un montage précipité de son appareil et au mauvais fonctionnement de son moteur. La limite imposée par le gouvernement américain, pour réussir ces essais, avait été fixée au 13 novembre.

Le comte Zeppelin a fait une nouvelle ascension jeudi après-midi, accompagné par le duc Albert de Wurtemberg.

Le dirigeable a poussé jusqu'à Lindau, en passant au-dessus de Ravensburg et de Weingarten. A 6 heures, le ballon est rentré dans son hangar flottant qui, par instants, disparaissait même complètement aux regards. Le crépuscule tombait. Les sirènes, les cloches à signaux retentissaient sans interruption. A 5 heures et demie, on percevait nettement le bourdonnement de l'hélice de l'aérostaut sur le rivage près de Friedrichshafen. A 6 heures et demie, le dirigeable abordait sans incident.

Wilbur Wright a fait jeudi plusieurs ascension avec son élève, le comte de Lambert. Le premier vol a duré six minutes, le deuxième 17 minutes, le troisième 19 minutes. Au deuxième vol, Wright a atterri à une certaine distance de son pylone et a dû être remorqué par une automobile.

NOUVELLES DIVERSES

La bourse ou la vie

On télégraphie de Budapest qu'un acte de brigandage, qui rappelle les contes d'autan, s'est passé jeudi matin à Neupest.

En effet, plusieurs individus, armés de revolvers, firent soudain irruption dans la succursale de la banque du Commerce. Ils coupèrent les fils de communications téléphoniques, fermèrent toutes les issues et, menaçant de tuer les employés au cas où ils résisteraient, firent main basse sur les fonds qui se trouvaient dans les caisses.

S'étant emparés de 42,000 couronnes, ils repartirent tranquillement. L'un des auteurs du vol a été arrêté à la station de Kisterene, voisine de Pesth. Ses complices ont pris, croit-on, la direction de Fiume.

Condamnation à mort

Lu cour d'assises a condamné à mort le nommé Auguste Filipson, de Tuckum (Russie), ouvrier tailleur, âgé de 20 ans, auteur du meurtre suivi de vol commis le 15 août dernier, près du lac de Glaswald, dans la Forêt-Noire, sur la personne du négociant Emsheimer, de Cologne.

Un roi qui n'a pas peur

Suivant des informations de la police de Barcelone, une bombe devait éclater pendant le séjour des souverains, mais l'extrême vigilance déployée par la police a empêché l'attentat. En apprenant cette nouvelle à Saragosse, Alphonse XIII a déclaré que plus jamais et pour cela même il était bien décidé à retourner à Barcelone.

Troubles scolaires en Pologne

Les étudiants russes ayant été mis à l'index par les polonais, le gouverneur général de la Pologne a fait fermer toutes les écoles secondaires polonaises.

C'est depuis 1905 que les Polonais et les Allemands des provinces baltiques ont obtenu le droit de fonder des écoles avec enseignement en langue polonaise. Les autorités russes ont fait bien des difficultés pour les laisser fonctionner. Enfin, hier, la police a pénétré dans ces écoles, interrompu les leçons et enjoint aux écoliers de rentrer chez eux.

Les élections canadiennes

Les résultats définitifs des élections législatives au Canada ne changeant pas sensiblement la représentation respective des partis dans le Parlement. La majorité libérale sera d'une cinquantaine de voix. Les libéraux gouvernementaux élus sont au nombre de 132, les libéraux indépendants 2, les socialistes 2. Il y a 84 conservateurs élus.

M. Borden, chef des conservateurs, est élu, à Halifax et à Carleton. Les conservateurs n'ont eu l'avantage que dans l'Ontario, le Manitoba et la Colombie britannique.

Les libéraux l'emportent dans les provinces de Québec, de la Nouvelle-Ecosse, du Nouveau Brunswick, du Saskatchewan et de l'Alberta.

Sir Wilfrid Laurier, va donc pouvoir, pendant cinq nouvelles années, poursuivre son œuvre.

Des torrents de boue envahissent Herculanum

Les pluies abondantes de ces jours ont provoqué la descente de véritables torrents de boue le long des côtes du Vésuve, qui ont envahi les maisons et les villas du côté occidental de la montagne. Les dégâts sont considérables. Les premiers calculs permettraient de les évaluer à deux millions.

Un grand nombre d'animaux, surpris dans les fermes, ont été entraînés par le courant. L'eau a envahi toute la zone des fouilles récentes d'Herculanum, après avoir abattu un mur qui les protégeait du côté nord.

Une révolution au Brésil

Les révolutionnaires, dans l'Etat de Matão-Grosso, marchent sur la capitale de Cuyaba pour renverser le président. Une escadre fluviale a été mobilisée pour soutenir la marche des troupes fédérales, dont le commandant a pleine liberté d'action.

L'ordre d'envoyer des troupes à Rio-de-Janeiro a été révoqué. Ces troupes ne seront envoyées qu'en cas d'extrême nécessité.

Sur le sentier de la guerre

On télégraphie d'El Paso qu'un combat a eu lieu dans l'Etat mexicain de Sonora, entre des Indiens Papagos, alliés du gouverneur, et les Indiens Yaquis, au cours duquel 40 de ces derniers ont été tués. A la suite de ce combat on croit qu'un traité de paix permanente va être conclu entre le gouverneur de l'Etat de Sonora et les Indiens Yaquis.

Dernière Heure

La Turquie, l'Autriche et la Bulgarie

CONSTANTINOPLE, 30. — La Porte reste sur l'expectative, en raison des efforts des puissances pour amener l'Autriche à adhérer à une conférence dont le programme comprendrait la question de la Bosnie-Herzégovine.

Un ministre déclare que la Turquie insiste pour que l'annexion soit portée devant la conférence non pas comme un fait accompli, mais comme sujet de discussion. La Turquie ne prétend pas obtenir la rétrocession des provinces annexées, mais elle demande que l'Autriche justifie son acte par des raisons acceptables en faisant passer les provinces appartenant à la couronne ottomane sous la couronne autrichienne.

L'Autriche refuse la discussion parce qu'elle sent la faiblesse de ses arguments.

Toutefois si l'Europe décide que la question pourrait être portée devant la conférence sans donner lieu à une discussion, la Turquie devra s'incliner; mais elle refusera alors d'entrer au préalable en négociations directes avec l'Autriche sachant bien que celle-ci ne lui demanderait pas autre chose que d'accepter le fait accompli, ce qui est contraire à sa dignité.

Au sujet de la Bulgarie la Turquie accepte la discussion avec une commission bulgare, sous réserve que les décisions qui seront prises seront portées devant la conférence.

Une sentinelle attaquée et tuée par des Italiens

METZ, 30. — Au fort de Ferny, une sentinelle a tiré sur un Italien qui, malgré plusieurs injonctions, persistait à circuler sur les glacis du fort.

L'Italien a été blessé. Ce que voyant, plusieurs de ses compatriotes s'élançèrent sur la sentinelle et la frappèrent à coups de couteau, la mettant dans un tel état qu'elle expira peu après.

Fraçois-Joseph et Guillaume II

BERLIN, 30. — On annonce que la visite de l'empereur Guillaume à l'empereur François Joseph a été décidée officiellement.

L'empereur d'Allemagne sera le 4 novembre au château de Skartsau. Après une chasse

avec l'archiduc François-Ferdinand, il fera une visite strictement privée à l'empereur d'Autriche.

Les événements du Maroc

TANGER, 30. — L'effervescence règne à Saffi, à la suite de l'incident suivant:

Deux hommes de la police ayant déserté et s'étant réfugiés dans la Zaouïa voisine, le capitaine Schultz a fait garder les issues du lieu sacré. Les indigènes sont très surexcités.

Le bruit de la mort du caïd Gjaoui se confirme.

Les socialistes au Conseil national

BALE, 30. — Le parti démocrate du canton de Bâle-Ville a décidé jeudi à l'unanimité de soutenir au deuxième tour de scrutin les deux candidats socialistes au Conseil national, et de ne soutenir que ces deux candidats.

Fermeture de la Chambre des lords

LONDRES, 30. — La Chambre des lords, suivant l'exemple de la Chambre des communes, fermera, à partir de vendredi, ses tribunes publiques, afin d'empêcher la manifestation des suffragettes.

Les suffragettes

LONDRES, 30. — Douze des suffragettes arrêtées mercredi ont été condamnées à 125 francs d'amende.

Elles ont toutes préféré faire un mois de prison plutôt que de la payer.

Explosion

BARCELONE, 30. — Une boutique de produits pyrotechniques, située rue San Pablo, a fait explosion.

Désordres miniers

PRAGUE, 30. — Des désordres causés par des mineurs ont eu lieu jeudi à Kopetz et à Tschausch.

Un ouvrier grièvement blessé a dû être transporté à l'hôpital. La cavalerie a rétabli l'ordre. Les manifestants qui fuyaient ont tiré sur la police.

Quinze arrestations ont été opérées.

Il doit bien le savoir!

Mr. le Dr.-méd. Roten à Raron certifie: « J'ai obtenu avec les pilules ONI pour les maux de tête, en les essayant moi-même ou en les prescrivant, d'excellents résultats. » L'action surprenante de ces pilules engagera certainement tout le monde à ne se servir pour les maux de tête que des pilules ONI.



LOTERIE

ROYALE HONGROISE

Privilegiée, autorisée et contrôlée par l'Etat 125.000 Billets, 62.500 Lots

Un billet sur deux gagne un lot Avec un seul billet, on peut gagner la somme de

1.000.000

de Couronnes

ou l'une des sommes suivantes:

- 800000
700000
690000
680000
670000
660000
650000
640000
630000
620000

etc., etc., ensemble 62.500 lots formant un total de

16 Millions 457.000 Couronnes

1 Couronne vaut 1 fr. 05

100 Couronnes valent 105 Francs

Tous les lots sont payés en espèces et leur paiement est officiellement garanti.

La liste officielle des numéros gagnants est envoyée après chaque tirage à tout possesseur d'un billet.

Nous acceptons dès maintenant et jusqu'au

21 Novembre 1908

les commandes de billets pour la 1ère Série dont le prix est fixé officiellement comme suit:

Billet entier 12 fr. 60c. Demi-Billet 6 fr. 30c. Quart de Billet 3 fr. 15c.

Les billets s'épuisent généralement longtemps avant le tirage, on a tout intérêt à ne pas différer sa commande.

Banque Fritz Dörge

4, rue Kossuth Lajos, Budapest.

Lettre de commande.

Je prie la Banque Fritz Dörge,

4, Rue Kossuth Lajos, Budapest (Hongrie)

de m'adresser:

Billet entier à . . . 12 Fr. 60

Demi-billet à . . . 6 Fr. 30

Quart de billet à 3 Fr. 15

Adresse (être complétée et bien lisiblement)

Je vous remercie ci-joint la somme de . . .

Le mystère du Cottage aux Bohémiens

— Ce n'est que moi, dit grand'maman faisant son apparition; je descends à la cuisine.

M. Ponderbury poussa un gémissement de désespoir en s'effaçant pour la laisser passer. Une petite lampe accrochée dans une niche pratiquée dans le mur à cet endroit, éclairait la scène, et l'angoisse de M. Ponderbury devint inexprimable lorsqu'il s'aperçut que les cols dorés brillaient d'un éclat désespérant à la lueur du quinquet. Il chercha quelque chose à dire, mais le vide absolu régnait dans son cerveau, et il ne put que lui rendre son sourire aimable avec autant de bonne grâce qu'il en pouvait montrer dans sa pénible situation. Il continua ensuite son ascension rapidement.

— Ce n'est que moi, murmura-t-il avec mépris aussitôt qu'il fut certain que la vieille dame ne pouvait l'entendre. Je connais ça. Elle m'a sûrement épié tout le temps; elle éprouvait le besoin de m'ennuyer juste au moment où je comptais passer une bonne soirée. Que moi! elle l'a fait exprès!

Dans le salon, il trouva M. Muskin assis, l'air préoccupé sur le bord d'un divan. Muskin leva la tête à son entrée, lui fit un signe et aperçut du coin de l'œil les étincelantes bouteilles.

— Dites donc! vous vous mettez bien, pour sûr! De toute façon, ça ne me regarde pas. C'est vous qui offrez, je pense?

— C'est bon, Joe, mon garçon, dit M. Ponderbury; je ne pouvais laisser passer une pareille occasion sans faire un extra. N'avez crainte, je n'irai pas vous chercher pour payer.

— Ça serait juste pareil, dit Joe d'un air renfrogné. Je n'ai pas d'argent à jeter par les fenêtres.

— J'en suis convaincu, reprit M. Ponderbury, posant avec respect les bouteilles sur le buffet; vous êtes pauvre, Joe, je le sais.

— Ne vous occupez pas de ce que je suis, grogna Joe. Peut-être bien que je serai riche un jour.

— Ah! dit Ponderbury riant tout bas. Vous avez gagné les deux cents livres, Joe?

— Pas encore, répondit celui-ci, mais rien ne dit que je ne les aurai pas. Je suis sur le chemin, j'en suis certain.

— Sûrement, acquiesça M. Ponderbury, faisant le tour de la table pour s'assurer que tout était en ordre. Quand pensez-vous arrêter l'homme?

— Quel homme? s'écria Joe en tressaillant.

— L'homme qui a fait le coup, naturellement.

— Eh bien! répliqua Joe avec assurance, si je pouvais me procurer une paire de ses bottes, je le ferais arrêter ce soir. Voilà ce que je peux vous dire.

— Pas possible! fit M. Ponderbury commentant à s'intéresser à la conversation.

— En tout cas, j'attendrai. J'ai l'œil sur mon homme et je saurai bien le moment où il voudra filer. Ce n'est qu'une question de temps.

A ce moment, Wilfred pénétra dans la pièce. On l'avait décidé, après beaucoup d'instances, à assister à la fête, bien qu'il eût déclaré à M. Ponderbury qu'il ne serait pas un convive très joyeux. Malgré tout, en souvenir du passé, suivant l'expression de son hôte, il avait accepté l'invitation et résolu de passer une soirée aussi agréable que possible, tout au moins par égard pour les autres convives.

— Saviez-vous cela, monsieur Alliston? demanda M. Ponderbury après les premiers compliments. Joe surveille le meurtrier.

— Vraiment! s'écria Wilfred se tournant vers Muskin pour demander une explication. Qui est-il?

— Ah! vous ne pensez pas que je vais avoir ça dans tout le village! Vous ne le pensez pas; je viens de dire au beau-père que je suis sur la piste du coupable et...

— Avez-vous averti la police? demanda Wilfred.

— Ah! non, par exemple, répondit Joe d'un air dédaigneux. Ce serait du joli d'aller conter comme ça tout ce que je sais pour qu'un autre empoche la récompense. Pas de danger! vous saurez ça quand le moment sera venu, monsieur Alliston.

— Je souhaite de tout cœur que vous ne vous trompiez pas dans vos suppositions.

— On verra ça, dit Muskin en hochant la tête d'un air d'importance; on verra ça!

L'entrée en scène de miss Ada, annonçant qu'on apportait le premier plat, détourna bientôt la conversation. Elle était accompagnée de Mrs Braithwaite, une voisine, venue pour aider à la confection du repas. Mrs Braithwaite était une agréable veuve entre deux âges dont le visage grasseillet s'éclairait d'un perpétuel sourire qui semblait faire partie de ses traits au même titre que la fossette qu'elle possédait sur son double menton. La bonne dame soufflait fort d'avoir grimpé les deux étages sans arrêt et tout d'abord elle ne sut que se laisser tomber sur un siège et sourire aimablement à la société réunie, tout en se livrant au pénible travail de reprendre haleine. Pendant ce temps, M. Ponderbury, assis près d'elle, suivait l'opération d'un air anxieux, comme s'il avait craint de la voir échoquer.

Quelques minutes plus tard, cependant, Mrs Braithwaite annonçait à la compagnie que ça allait mieux, et là-dessus le souper commen-

ça. Les premiers plats disparurent sans incident notable autre que le formidable appétit de M. Muskin, qui semblait s'accroître avec chaque plat qu'il dévorait. Le pâté d'Ada, confectionné de ses mains blanches, reçut des éloges sans réserve de chacun, sauf de Joe, qui se contenta, pour toute marque d'approbation, d'engloutir trois énormes tranches, avec cette simple remarque que « ça irait comme ça ».

Le moment suprême était arrivé. M. Ponderbury se mit debout et posa sur la table les deux bouteilles de champagne, puis il procéda, avec une gravité et une solennité de circonstance, à l'ouverture de l'une d'elles. Il porta ensuite le premier toast: la santé de la fiancée et du fiancé. M. Muskin, en réponse, ayant simplement fait observer qu'il était très obligé, M. Ponderbury se versa un second verre, pour s'assurer qu'on lui avait bien donné la bonne marque et qu'on ne lui avait pas livré un produit de qualité inférieure, puis il remplit tous les verres à la ronde, et proposa de boire à la santé de la bonne Mrs Braithwaite. Au moment où il était debout, l'air imposant, à la place d'honneur, le bras levé, on entendit un timide coup frappé à la porte, et grand'maman entra, disant qu'elle venait selon sa promesse et qu'elle espérait que l'on voudrait bien ne pas se déranger pour elle. Puis, elle prit une chaise à l'écart, dans un coin et observa d'un œil attendri ce qui se passait.

Dans le premier moment de surprise, une expression tout à fait violente échappa à M. Ponderbury, mais, en réponse au reproche sévère que lui fit Ada, il assura la compagnie qu'il avait simplement dit: Parbleu! Muskin se rangea loyalement du côté de sa fiancée pour repousser impitoyablement l'explication fournie par M. Ponderbury, mais Wilfred ayant insinué diplomatiquement qu'il pouvait toujours se produire des malentendus dans ces sortes d'affaires, on décida de laisser tomber l'incident sans autre commentaire.

L'arrivée de grand'maman parut pendant un instant, avoir interrompu les réjouissances. Wilfred, qui s'en aperçut, eut la délicate attention d'emplir un verre pour la vieille dame, et quittant sa place, il alla le lui offrir.

— Merci, monsieur Alliston, dit grand'maman, avec un sourire paisible, mais sans vouloir entraver la liberté des autres de boire des liqueurs fortes, j'ai toujours eu pour règle de n'y jamais toucher moi-même.

— Oh! je vous demande pardon, mistress Storer, commença Wilfred, tandis que M. Ponderbury s'effondrait sur son siège d'un air désespéré et s'essuyait le front avec son mouchoir.

— Je vous en prie, dit grand'maman, ne vous excusez pas. Comment pouviez-vous savoir? Je n'ai jamais compté qu'un souper de ce genre serait à la convenance d'une vieille femme comme moi. J'ai demandé d'une façon toute spéciale qu'on ne se dérangeât pas pour moi et j'espère bien que vous aller vous

remettre à table. Si je ne me trompe, vous vouliez boire à la santé de quelqu'un lorsque je suis entrée. Si vous consentez à excuser une buveuse d'eau depuis trente ans, monsieur Alliston, et à me procurer un verre de ce liquide je me joindrai au toast de tout mon cœur.

— Hi! grommela M. Ponderbury, en dépit du coup d'œil significatif de sa fille, tandis que Wilfred s'empressait de remplir un verre d'eau, c'est pousser les choses trop loin, à mon sens. Une goutte de vin n'a jamais fait de mal à personne.

— Néanmoins, répliqua Wilfred avec une pointe de sécheresse, chacun a le droit de choisir pour son compte.

— Oh! parfaitement, mais on ne sait jamais où s'arrêtent ces manies une fois qu'elles ont commencé. Les buveurs d'eau sont déjà assez embêtants; voilà maintenant une autre société qui se fonde pour prétendre que c'est un péché de manger de la viande. La prochaine fois, d'autres nous demanderont de ne plus porter de vêtements.

— Mon cher Josiah, dit grand'maman tranquillement, bien qu'elle fût certainement blessée de la réception qu'on lui faisait, moins on cause, mieux ça vaut.

— Nous étions sur le point de proposer, mistress Storer, reprit Wilfred, pénétrant dans la brèche, de boire à la santé de mistress Braithwaite. M. Ponderbury venait de suggérer le toast et, sans doute, il va le reprendre maintenant que tout le monde est installé convenablement.

— Allons! Josiah! dit grand'maman d'un air engageant.

Mais l'éloquence et l'inspiration l'avaient abandonné. La présence de la vieille dame semblait jeter sur lui un voile de tristesse dont il ne pouvait se débarrasser. Il déclara simplement qu'il avait voulu boire à la santé de mistress Braithwaite, qu'il le faisait et c'était tout. Le toast terminé, miss Ada tenta, par une série de chuchotements fort perceptibles, de faire lever Muskin pour boire à la santé de son père, mais le seul résultat qu'elle obtint fut d'irriter celui-ci qui lui demanda si elle avait bientôt fini de « faire la bête ». S'apercevant qu'un nouveau danger allait menacer la suite de la fête, Wilfred fit un effort viril, malheureusement désastreux, pour rétablir l'harmonie. Il proposa de boire à la santé de l'estimable mistress Storer, qui avait honoré la cérémonie de sa présence. En dépit d'un nombre incalculable de coups de pied sous la table que lui allongea M. Ponderbury, en lui disant tout bas qu'il ne savait pas dans quelle voie il s'engageait, Wilfred continua avec résolution, dans son espoir ardent d'arriver à dire quelque chose de nature à améliorer la situation, même si ses paroles n'avaient pour effet que d'obtenir un semblant de cordialité. Son discours terminé, il s'inclina respectueusement et leva son verre.

s'essuyant les yeux avec son mouchoir, sincèrement convaincue qu'elle avait été l'objet d'une manifestation de sympathie aussi universelle que bienveillante.

— La voilà lancée, murmura M. Ponderbury, se renversant sur son siège avec un air de suprême écœurément.

— Mes amis... répéta grand'maman, miséricordieusement sauvée par les infirmités de la vieillesse, d'entendre la remarque de son gendre, bien qu'imparfaitement consciencieuse d'une courte interruption. J'ai voulu descendre et jouer mon modeste rôle dans cette petite réunion, et j'ai été bien heureuse d'accepter votre invitation, mon cher ami (ceci à M. Ponderbury). C'est un événement solennel que cette rupture, pour ainsi dire, des vieilles attaches familiales. Demain, ma chère Ada, vous quitterez votre vieille demeure et vous inaugurerez une vie nouvelle. Je prie le Seigneur, dans son infinie bonté, qu'il vous accorde le bonheur et la prospérité, ainsi qu'à votre cher mari. Je vous dis ceci mon enfant, comme je l'ai dit à votre mère chérie le jour où elle me quitta, il y a de cela bien des années, pour épouser votre père chéri. Et je vous dis aujourd'hui, ma chère, comme je lui dis alors: « Dans toutes tes entreprises, je reconnais la main du Seigneur, et il dirigera tes pas. » J'ai voulu descendre ce soir pour vous souhaiter un bon voyage sur la route nouvelle qui s'ouvre devant vous. Vous avez toujours été une bonne fille, ma chérie, et je sais que vous avez gardé au cœur le souvenir de votre chère maman. Croyez-moi, ma chère enfant, ce souvenir sera votre bien le plus précieux. Imitiez son exemple dans le sentier du devoir et de la piété et votre vie sera heureuse. Il a plu à Dieu de la rappeler à lui avant d'avoir vu votre avenir assuré, mais vous avez sa mémoire à garder et vous pouvez être certaine que vous y puiserez la force et le courage.

(A suivre)

LA SEMAINE DE SUZETTE

Seul Journal
Spécialement rédigé
POUR LES
PETITES FILLES
DE 8 A 14 ANS
Paraît le Jeudi

Le Numéro: 10 Centimes
Chez les Libraires
ET DANS LES GARES

LES MALADIES DE LA FEMME LA METRITE

Toute femme dont les règles sont irrégulières et douloureuses accompagnées de coliques, Maux de reins, douleurs dans le bas-ventre. Celle qui est sujette aux Pertes blanches, aux Hémorragies, aux Maux d'estomac, Vomissements, Renvois, Aigreurs, Manque d'appétit, aux idées noires, doit craindre la METRITE.

La femme atteinte de Métrite guérira sûrement sans opération en faisant usage de la

JOUVENCE de l'Abbé Soury

Le remède est infaillible à la condition qu'il sera employé tout le temps nécessaire.

La JOUVENCE de l'Abbé Soury guérit la Métrite sans opération parce qu'elle est composée de plantes spéciales, ayant la propriété de faire circuler le sang, de décongestionner les organes malades en même temps qu'elle les cicatrise.

Il est bon de faire chaque jour des injections avec l'Hygiénine des Dames (en boîte 1 fr. 25).

La JOUVENCE est le régulateur des règles par excellence, et toutes les femmes doivent faire usage à intervalles réguliers, pour prévenir et guérir les Tumeurs, Cancres, Fibromes, Mauvaises suites de couches, Hémorragies, Pertes blanches, Varices, Hémorroïdes, Phlébites, Faiblesse, Neurasthénie, contre les accidents du Retour d'Age, Chaleurs, Vapeurs, Etouffements, etc.

La JOUVENCE de l'Abbé Soury se trouve dans toutes les pharmacies, la boîte 3 fr. 50. Les 3 boîtes (contrem-pis) 10 fr. 50 adressé Ph^{ie} Mag. DUMONTIER, 1, pl. Cathédrale, Rouen (France).

(Notice et renseignements confidentiels)

OTTO FISCHER

Le plus Ancien Magasin de Meubles en Valais
Sion Rue de Lausanne Sion

Installation complète pour Hôtels, Restaurants. — Grand assortiment de meubles de Salons de tout Style etc..
Salles à manger — Chambres à coucher

Décoration — Rideaux

Chaises de Vienne — Glaces — Tapis de Tables — Milieux de Salons — Descendentes de lit — Couvertures de lit

Duvets — Plumes — Crin animal et végétal — Coutil pour matelas

Grand choix de poussettes

Articles de voyage

Réparations et travaux

sur commandes



DEVIS GRATIS

PRIX MODÉRÉS

Bière de Munich

en fûts et en bouteilles

NONNENMACHER & Cie LAUSANNE

Etiquettes de vin

en tous genres

En vente à l'Imprimerie GESSLER

Vin blanc

de raisins secs la

à 25 frs. les 100 litres

Analyse par les chimistes.

Vin rouge

garanti naturel, coupe avec vin de raisins secs

à 27 frs. les 100 litres

Echantillons gratuits et franco

OSCAR ROGGEN, MORAT.

Instruments de musique A. DOUDIN, Bex

Fournisseur de l'Armée fédérale

Magasin le mieux assorti en tous genres d'instruments de musique. Fourniture pour tous les instruments. Achat, échange et location de pianos, harmoniums, etc. Cordes renommées. 415

Nicklage — Argentures

Adressez-vous de préférence aux fabricants plutôt qu'aux revendeurs, vous serez mieux servis et à meilleur marché.

COIFFEUSE

— SION —

Mme. J. Erné-Darbella

G. l. choix de parures et peignes

Brosserie et parfumerie

Dépositaire d'un produit infaillible pour enlever les pellicules



L'INDICATEUR

industriel, agricole et commercial
du VALAIS, pour 1908 - 1909

est en vente à l'Imprimerie GESSLER, à Sion et chez MM. Mussler, libraire, Marschall M. Bibliothèque de la Gare, Mme. Vve. Boll, à Sion. M. Walter-Amacker libraire Sierre, et à la Bibliothèque catholique, St-Maurice.

Relié : frs. 3.75